

Publications reçues

Bulletin de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique.

Revue historique de la Lorraine, septembre-octobre 1930.

Bulletin de la Société archéologique champenoise, décembre 1929.

Revue historique et archéologique du Maine, 2^e liv., T. X.

Dons et Hommages

M. Hémary. — Quelques nouvelles découvertes archéologiques faites dans l'Oise.

Dr Eugène Lomier. — Les dernières étapes de Jeanne d'Arc.

Des remerciements sont adressés aux donateurs.

**

La question du Christ ailé de Margny

par M. TENAILLON

Comme conservateur du Musée Vivienel, où le Christ ailé de Margny est actuellement déposé, M. Tenaillon a fait, avec beaucoup de compétence et d'esprit critique, l'exposé de la question que soulève la présence de cet objet d'art à Compiègne.

Depuis 1842, date à laquelle cette œuvre fut découverte dans les combles de l'église de Margny par le desservant, M. l'abbé Marminia, plusieurs mémoires et études lui ont été consacrés.

Ceux des abbés Dupont et Bourgeois ont été lus aux séances de la Société des Antiquaires de Picardie en mars et avril 1844.

La conclusion de ces mémoires relative à l'origine franciscaine de cette sculpture est-elle définitive ? M. Tenaillon incline lui aussi à le croire, quoique le symbolisme des ailes soit des plus antiques comme en témoigne l'ange de la vision d'Isaïe, les animaux de l'Apocalypse, les représentations mithraïques et certaines miniatures byzantines. En tout

cas, tant par sa facture que par sa rareté, le Christ ailé de Margny est une œuvre d'art qui méritait bien cette étude.

Tout comme l'héroïne d'Henry Bordeaux, en face du Calvaire de Cimez, « témoignage peut-être unique dans la pierre de la vision séraphique », le visiteur du Musée Vivenel, devant le Christ ailé de Margny, ne manquera pas lui aussi d'être impressionné par cette réalisation d'une conception émouvante.

La notice de M. Tenailon, dont l'impression a été demandée par les auditeurs, fixera désormais heureusement le cadre à la méditation et à la pensée.

Les séjours de la 53^e D. I. dans l'Oise
(suite)

par M. HÉMERY

Après avoir été relevée des lignes de Nouvron-Vingré (Aisne) du 19 au 21 janvier 1916, la 53^e D. I. vient cantonner quelques jours à Cœuvres, Montigny-Lengrain, Courtieux et Chelles.

Mais ce repos ne fut que de courte durée car, dès le 23 janvier, la division commence à remplacer la 60^e D. I. dans le secteur de Quennevières. Le général Micheler prend, le 26 janvier, le commandement du front de la 53^e D. I. et vient établir son P. C. au château d'Offémont.

Tous les onze jours, le régiment, qui est au repos dans les baraques des camps de la forêt de Laigue et du parc d'Offémont, relève l'un des deux régiments de la 105^e brigade qui sont en première ligne, au nord et au sud de la ferme de Quennevières.

Pendant le séjour de la 53^e D. I., l'artillerie ennemie est active, principalement les lance-bombes et les minenwerfers qui ne cessent de bombarder nos tranchées.

Dans la nuit du 12 au 13 avril, la Cie 31/1 du Génie procède à une émission de gaz